



TOUCHING

En gommant

MOVING

En répertoriant

READING

En s'abandonnant

BOOKS

L i v r e s

Y. Zigzaguer dans la poursuite

21 avril 2022

Je reçois un petit paquet en provenance de Hollande. Je sais de quoi il s'agit. Bien peu et pourtant une précieuse matière. Un mince livret à peine plus grand qu'un A5, intitulé *gold. hermann de vries* l'a publié en 2004 dans la magnifique série des *eschenau summer press and temporary travelling press publications*. Une plaquette sans mot ni image, juste avec une feuille d'or de huit centimètres sur huit environ, *rosenoble double gold 23.5 cara*. Elle est glissée sous un papier-calque, lui-même inséré dans une chemise cartonnée portant les repères bibliographiques d'usage. S'ajoute à cela un petit bout de papier rectangulaire sur lequel est écrit à la main, en rouge, comme un avertissement :

open with care! be aware.

Lors d'une première approche, j'entrouvre très lentement la chemise, puis le calque pour découvrir la surface brillante. Je referme avec les mêmes précautions.

Les jours passent.

Je ressors l'édition. Mais j'oublie l'avertissement du papillon. J'ouvre donc, comme on ouvre un livre, sans brusquerie mais d'un mouvement porté par l'habitude et qui suffit pour que la feuille d'or sorte de son repli. Elle se pose un peu plus loin légèrement rabattue sur elle-même. Je veux la ranger dans le papier-calque. La feuille s'accroche entre l'index et le pouce. Alors seulement je me souviens que l'or ne se manipule pas n'importe comment. C'est trop tard déjà. La feuille adhère, pas seulement aux doigts mais à tout ce qui me tombe sous la main pour essayer de la détacher. Cela se passe très vite. Précipitation des gestes, outils inadéquats. La mince feuille tremblante se déchire, un peu d'abord, ce qui inquiète, rapidement ensuite, ce qui affole. La matière se disperse, se défait, s'en va en charpie. Du carré d'or ne restent que des miettes.

J'ai acheté *gold* pour compléter une collection de livres vides. Je fais une recherche sur ces livres qu'un rien fait résonner.

Si je devais revendre mon exemplaire du livre, l'affaire ne serait pas à mon avantage. La valeur marchande d'un ouvrage abîmé est toujours moindre. Les lecteurs zélés et les lecteurs maladroits ne servent aucun capital.

Que faire? Remplacer la feuille d'or par une autre feuille d'or? Le *rosenoble double gold 23.5 carat* s'achète aujourd'hui encore par lot de vingt-cinq feuillets de huit centimètres sur huit. Qu'est-ce que cela changerait? Un peu d'or neuf apaiserait-il l'inquiétude du désastre?

Quelques semaines plus tard, je trouve cette information postée par un certain Peter Foolen, amateur de livres. Il parle d'une autre publication tenue des *eschenau summer press* ne contenant rien de plus qu'un feuillet rangé dans une chemise cartonnée. Il ne s'agit pas ici d'un carré d'or, mais d'un papier dégradé. L'artiste Karin Sander a laissé des feuilles dehors, au jardin, durant un mois d'hiver avant de les glisser dans les exemplaires d'un livret qu'elle a titré *eschenau, februar 2008*. Le geste ici aussi fait l'état de la matière.

Bien plus tard, j'acquiers un autre livre vierge récemment paru dans lequel est également glissée une feuille d'or. *Disasters* est publié par *Onestar Press*. De manière explicite l'éditeur met en garde :

† *Note that flipping of the pages of this book will pulverize and disperse the gold leaf into dust. For preservation, turn pages delicately as the gold leaf is extremely fragile and cannot be replaced.*